

Ministère et redevabilité



Eric-Vincent Dufour



Un jour, un ami pasteur me fit cette réflexion: «Nous pasteurs, sommes des gens dangereux !»

Satisfait devant mon air surpris, il s'expliqua: «Nous avons une influence immense sur les membres de nos assemblées. L'autorité qu'ils nous donnent sur leur vie et leurs choix, nous confère un pouvoir qui, placé entre de mauvaises mains, peut devenir redoutable: nous pouvons orienter dans un sens ou dans un autre le cours de leur vie. Il nous faut être extrêmement vigilants quand à l'utilisation de notre influence et les motivations profondes qui régissent nos conseils pastoraux».

Sa remarque eut le mérite de me faire réfléchir pendant longtemps, et à vrai dire, j'y pense encore aujourd'hui, à la lumière de versets tels

que ceux d'Hébreux 13:17 ou Jacques 3:1.

Tout conducteur spirituel doit aussi relire le chapitre 34 du livre d'Ezéchiel et examiner les conséquences qu'auraient pour sa propre vie, une mauvaise utilisation de l'autorité reçue de Dieu pour exercer le ministère. Les versets 1 à 4 sont saisissants:

1 «L'Eternel m'adressa la parole en ces termes:

2 Fils d'homme, prophétise au sujet des bergers d'Israël, prophétise et dis à ces bergers:

«Voici ce que déclare le Seigneur, l'Eternel: Malheur aux bergers d'Israël qui ne s'occupent que d'eux-mêmes. N'est-ce pas le troupeau que les bergers doivent faire paître?

3 Vous vous êtes nourris de sa graisse et habillés de sa laine, vous avez abattu les bêtes grasses, mais vous ne faites pas paître le troupeau.

4 Vous n'avez pas aidé les brebis chétives à retrouver des forces. Vous n'avez pas soigné celle qui était malade, vous n'avez pas bandé celle qui avait une patte cassée, vous n'avez pas ramené celle qui s'était écartée, vous n'avez pas cherché celle qui était perdue; non, vous leur avez imposé votre autorité par la violence et la tyrannie».

Ces exhortations sont elles aujourd'hui périmées, ou bien nous invitent elles à nous placer devant Christ le Bon Berger afin qu'il sonde à nouveau nos coeurs ?

Rappelons le rôle donné par l'Ecriture aux Ministères-dons selon Ephésiens 4:11-16:

Les Ministères sont tous au service du troupeau afin d'assurer «le perfectionnement des saints (les croyants)... l'édification du corps de

Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ»

Le conducteur doit jouir d'une bonne relation avec Christ, vivant ce qu'il prêche car dans le cadre de l'église locale, les croyants apprennent à obéir à Dieu par la foi, sous la houlette temporelle de leur pasteur.

Il a pour fonction de les amener à grandir dans leur foi, à être établis en Christ et non instables au regard de la saine doctrine.

Il est responsable de leur santé spirituelle et leur protecteur face à d'éventuelles menaces extérieures.

Le serviteur du troupeau, pas un gouverneur régnant sur des sujets, comme Jésus le rappelle dans Luc 22: 24-27...

Un conducteur qui nous «fiance» à Christ comme sa future épouse, qui nous apprend à dépendre intimement du Sauveur par une relation quotidienne avec Lui, et qui ne cherche pas à s'intercaler entre Dieu et les hommes, décidant de tout, se substituant à la conduite du Saint-Esprit. (2 Corinthiens 11:1)

Tellement d'exemples anciens et actuels nous rappellent combien il est facile pour tout dirigeant spirituel de tomber dans l'un de ces travers...

C'est pourquoi dans son rôle de berger, à qui le pasteur rend-il compte de son propre cheminement spirituel ? «A Dieu» me direz-vous, selon Hébreux 13:17. Mais cela n'arrive t-il pas trop tard ? Ne devrait-il pas être redevable de sa vie de dévotion personnelle à un frère avec qui il puisse se montrer vulnérable ? Un partenaire spirituel

qui l'aide à gérer ses combats, à prévenir d'éventuelles dérives et éviter ainsi d'avoir à guérir les maux infligés à un troupeau par un conducteur en souffrance, ou dans l'erreur, ou qui confond pouvoir personnel et leadership spirituel ?

Les institutions politiques nous apprennent qu'il n'y a pas de pouvoir juste sans un contrôle indépendant efficace. Pas de bon dirigeant sans obligation de rendre des comptes. C'est une sécurité à la fois pour le peuple et le conducteur. Se savoir en permanence redevable est la garantie de ne pas vivre dans l'hypocrisie, de ne pas tomber dans l'autocratie; une façon de rester humble et ouvert à toute aide quand le besoin s'en fait sentir. Un gage de santé et de longévité spirituelle.

Pasteurs, combien de nous avons volontairement accepté d'être périodiquement responsables devant un autre frère de notre vie spirituelle, familiale, morale, et ministérielle ? Qui dispose dans notre vie d'un droit de regard ?

Pourtant Paul lui-même dans 1 Corinthiens 9:27 nous rappelle que nous ne sommes pas infailibles... réfléchissons !

Découvrez l'histoire de Mike Genung , anciennement dépendant au sexe et à la pornographie dans son livre « [Chemin de la grâce](#) »

Eric-Vincent Dufour

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



5 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com